



La Minerve.

JEUDI MATIN 16 MAI, 1867

Dépêches Spéciales.

ARRIVÉE DE L'HIBERNIAN.

Pointe aux Peres 13.—Le St. Andrew, de Glasgow est attendu, est parti ici, à 8 1/2, ce matin, avec 36 passagers de cabine et 243 d'entrepont.

Le gouverneur Fenwick, de l'Etat de New-York, vient de donner sa sanction à la nouvelle loi fixant à huit heures la longueur des journées de travail. Cette loi, cependant, n'a pas l'effet qu'on espérait, car elle n'a pas été acceptée par les plus enthousiastes. Elle n'a pas, en réalité, d'obligations nouvelles au maître, et celle-ci seront toujours libres d'en faire les principales dispositions.

La nouvelle loi établit qu'à l'avenir, la durée légale d'une journée de travail sera de huit heures, pourvu qu'aucune convention particulière n'ait été conclue entre les parties, n'est pas disposé autrement.

Dix-huit maîtres de Chicago ont montré la futilité de ces règlements en réduisant les salaires de vingt par cent, pour tous ceux qui ont voulu s'en tenir au minimum de la loi, huit heures par jour. Ceux qui ont consenti à laisser sommer la loi ont obtenu leurs salaires ordinaires.

Dans le fait, la nouvelle loi n'a rien changé. Les maîtres ont continué à payer en raison du montant de travail fait.

Il est à la rigueur qu'il faut toujours diriger les parties intéressées, dans de semblables circonstances. C'est sur ce principe qu'on doit s'appuyer pour réclamer la liberté des conventions entre les travailleurs et les maîtres, et pour empêcher le despotisme des associations qui nient les différences d'habileté et d'aptitudes de la part des ouvriers, et en reposant toute différence dans les salaires, sur la seule différence d'émulation et de progrès.

Un autre fait à été clairement démontré dans cette immense grève de Chicago, c'est-à-dire l'impossibilité, pour les ouvriers d'une localité, de dicter la loi aux maîtres, en faisant abstraction des classes ouvrières des autres parties du pays.

Du moment que les ouvriers de Chicago se sont abandonnés leurs ateliers, les ouvriers ailleurs des autres villes. Comme ils étaient disposés à se contenter des prix offerts, et qu'ils n'avaient aucune raison de se regarder comme solidaires des erreurs de leurs compagnons, ils venaient en foule accepter les avantages qu'on leur offrait.

Le même fait s'est reproduit en Angleterre l'autome dernier, d'une manière extrêmement remarquable pour les ouvriers qui se sont vengés sans avoir seulement la faculté de revenir sur leur décision. Leurs places avaient été prises par d'autres.

Tant il est vrai que dans tout l'ordre économique, il n'y a qu'une loi dont le triomphe soit toujours assuré : c'est celle de l'intérêt individuel et de la concurrence.

Depuis quelque temps, les grèves ont pris des proportions énormes par leur grand nombre et par l'étendue de leurs opérations. C'est un soulèvement du travail contre le capital, et cette antipathie, au lieu de se manifester d'une manière tellement avantageuse pour la société, comme dans l'application des théories du travail en coopération, se manifeste au contraire par une réaction passive également nuisible pour les maîtres et les travailleurs.

Les succès et les fortunes rapides des maîtres font voir leur capital donne des profits outre mesure. L'abondance de la main-d'œuvre fait aussi connaître que les salaires ne peuvent pas dépasser les limites fixées par la nature même des choses, d'après les prix des objets nécessaires à la consommation et aussi d'après les demandes du commerce.

Le plus souvent, les maîtres, par l'effet de la concurrence qui règne entre eux et par suite de l'extrême facilité des communications, paient bien plus du maximum que leur permettent les profits réalisés par leurs opérations.

Le seul moyen pour les ouvriers, d'arriver à l'établissement du maximum des salaires, c'est de mettre en pratique du travail coopératif.

Ainsi, en leur double qualité de maîtres et d'ouvriers, il serait bientôt à même de juger de tous les détails de leur position, et peut-être ces illusions dissipées prouveraient ces éternels embarras industriels, et feraient les prix d'une manière que personne ne pourrait les discuter.

Le criminel a ses heures d'aberration qui le perdent : la loi divine le veut ainsi ; car la société serait autrement dans l'impuissance de se protéger suffisamment contre les coupables au lieu. La société candide a été, jusqu'à présent, très-égarée. Les agents du mal ont eu le temps de lever la tête, que le peuple dans son bon sens les a écrasés sous son talon avec indignation. C'est en naissant que le parti rouge a reçu son coup de mort, quand il se dressa comme un spectre sur les hustings avec le bonnet phrygien, et qu'entra ses mains claquaient le fouet de l'annexion. L'erreur fut accablée ; les Blanchet furent livrés en pâture à la risée publique ; les deux chefs rouges furent chassés avec ignominie des comités qu'ils avaient osé affronter. Bref, le rougeisme, répudié, avili et maudit, s'en fut pleurer son déshonneur dans de glaciales et livides régions.

C'est alors que l'ignoble fantôme des absurdes doctrines de la démagogie comprit la nécessité de se faire peindre à neuf et de se produire sous une livrée moins repoussante. Peint à neuf, le rougeisme qui avait vécu dans son fumier, s'était efforcé de coudre et de grandir. Aujourd'hui, le fardeau de ses joues ne peut plus tenir ; ses habits d'érudit qu'on voit tomber en lambeaux et sous les haillons de l'hypocrisie, nous découvrent violemment l'ancien accoutrement de l'annexionnisme. Il ne nous reste plus qu'une chose à faire : recourir aux anciennes foudres, pour pulvériser une dernière et bonne fois les traitres sans nom qui reviennent à la charge.

On lit dans le dernier numéro du Pays : Le rapport suivant a été préparé il y a plusieurs jours d'après les journaux de Detroit et de Chicago qui nous ont été envoyés. Nos lecteurs nous ont déjà plus tôt, sans la promesse qu'on nous a donnée de nous faire tenir le rapport officiel. Cet envoi retardant trop, nous sommes forcés de publier l'analyse ci-dessous. (Ce que c'est que la force du patriotisme !)

On y a proposé entre autres résolutions : Considérant que le peuple français du Canada

est outragé, ses droits violés, ses intérêts méconnus, sa patrie trahie et vendue à une monarchie sans sanction internationale.—Il est résolu que nous protestons, comme Américains, contre l'établissement d'une monarchie dans les provinces anglaises de ce continent, et que, comme Français et Américains, nous offrons nos sympathies à nos compatriotes du Canada, nous les encourageons à continuer leurs efforts pour renverser le système politique qui on est à établir en Canada et nous espérons que les Canadiens s'opposeront à annexer par leurs Etats-Unis. Nous approuvons cordialement l'action des citoyens américains qui ont adopté des résolutions protestant contre cette action en que et hostile, dans l'intérêt de la nationalité française en Amérique.

A la séance du deuxième jour on s'est entendu sur les moyens pratiques d'atteindre le but que l'on désire. On a été d'accord sur l'importance de l'organisation des sociétés d'Etats, et de la grande association nationale. Celle-ci se composera de délégués de celles-là.

Il y en a une autre à l'égard de nos vœux d'indépendance. L'Union des Etats-Unis et des Etats-Unis. Tous les membres présents étaient favorables à ce projet, mais il y avait divergence d'opinion touchant le mode de le faire réussir. Aussi, pour le moment, on n'en vient à aucune décision.

Les messieurs suivants furent nommés membres du comité exécutif de l'Etat du Michigan : J. B. R. Grier, E. N. Lacroix, J. A. Girardin, L. J. Beaudry, Dussard, J. F. Godfrey, Pierre André, Charles Cottrel, Simon Poupard et Raphaël Goussard.

Les sociétés suivantes furent nommées membres du comité exécutif de l'Etat du Michigan : J. B. R. Grier, E. N. Lacroix, J. A. Girardin, L. J. Beaudry, Dussard, J. F. Godfrey, Pierre André, Charles Cottrel, Simon Poupard et Raphaël Goussard.

Est lieu le soir du deuxième jour dans le grand hôtel de M. Bagard. L'intention de renouveler les anciens décrets d'habileté à l'annexion et aux orateurs. Disons seulement que les toasts suivants furent portés :

M. P. Blanchet. — Réponse par M. E. N. Lacroix.

« L'Union des éléments de la population française en Amérique. » — Réponse par M. E. N. Lacroix.

« La doctrine Monroe. » — Réponse par M. L. H. Fréchet.

« L'Institut Canadien et les libéraux du Canada. » — Réponse par le Dr. Cadieux.

« L'Instruction, base de la civilisation et du progrès. » — Réponse par M. L. J. Beaudry et Geo. W. Parent.

« La liberté des peuples et la république universelle. » — Réponse par le Dr. Cadieux.

« L'armée et la marine américaines. » — Réponse par le Capit. Cha. Dupont.

« Les sociétés françaises de bienveillance des Etats-Unis. » — Réponse par M. Gravier.

« Le maire de Detroit. » — Réponse par M. Riopelle.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

« Les dames. » — Réponse par M. Fréchet.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.

Il y a de ces hommes qui jouissent de la plus grande liberté de leur esprit, mais qui ne veulent pas le laisser aller, la distribution de la maison que les Frères habitent, ne permettant pas de garder qui ce soit malgre lui. Les parents qui ont des enfants d'une mauvaise conduite ou d'un caractère traitable préfèrent les placer dans les écoles des Frères. Mais, dans ce cas, de la voir conduire en prison ou à la maison de correction.



